

«*Ma compagne de nuit*»

d'Isabelle Brocard, long-métrage français, drame, 2010, durée: 1h40min

avec comme acteurs principaux Emmanuelle Béart, Hafsia Herzi, Laurent Grévill



EXERCICE 1 : 👁

Regardez l'affiche du film:

- *Qu'est-ce que les femmes sur l'affiche pourraient penser et sentir ?*

- *Le titre parle d'une «Compagne de nuit». Qu'est-ce que ce titre vous suggère ?*

EXERCICE 2  

- a) Regardez le résumé du film sur www.dailymotion.fr
Après, parlez en classe des émotions et des thèmes que le film traitera.

INTRODUCTION AUX ACTRICES 



- a) Lisez l'introduction des articles et marquez dans le texte les parties dans lesquelles on parle de la raison du choix des actrices.
b) Faites un tableau dans lequel vous notez les critères pour le choix d'une actrice.

HAFSIA HERZI - veillera Emmanuelle Béart, 12 octobre 2009

Du nouveau pour l'une des actrices les plus prometteuses du moment. Hafsia Herzi sera à l'affiche du prochain long-métrage signé Isabelle Brocard et Hélène Laurent, aux côtés d'Emmanuelle Béart. Le tournage est prévu pour début avril.

Dans *Ma Compagne De Nuit*, Emmanuelle Béart incarnera Julia, architecte atteinte d'un cancer. Seule face à la maladie, elle décide d'engager une aide-ménagère, Marine (Hafsia Herzi), pour s'occuper d'elle. Naîtra alors, au fil du temps, un lien fort entre les deux femmes.

Révélee en 2005, dans « *La Graine et le Mulet* », Hafsia Herzi n'a depuis lors cessé d'enchaîner les projets. C'est d'ailleurs la deuxième fois qu'elle se retrouve face à un grand nom du cinéma. En 2008 déjà, elle donnait la réplique à Jean-Paul Belmondo dans « *Un homme et son chien* », de Francis Huster. Un nouveau défi, donc, pour « *la nouvelle Adjani* », à qui tout semble sourire.

<http://www.commeaucinema.com/tournage/hafsia-herzi-veillera-emmanuelle-beart,168746>

EMMANUELLE BEART - Une actrice sensuelle qui se met à nu...

News publiée Le Mardi 22 Mars 2011 à 22:19

A l'occasion de la sortie le 23 mars 2011 de « *Ma Compagne de Nuit* », signé du duo féminin Isabelle Brocard et Hélène Laurent, penchons-nous sur la carrière pleine de sensualité d'Emmanuelle Béart. Libre dans sa tête depuis ses plus jeunes années, l'actrice brille d'une nouvelle intensité dans ce film fort et poignant.

Emmanuelle Béart s'est introduite dans le cinéma avec érotisme, repérée en 1983 par le photographe de charme David Hamilton. A une époque où le cinéma français s'émancipe encore du carcan de la morale conservatrice, l'actrice obtient deux nominations de meilleure révélation féminine aux César pour deux films peu consensuels : *Un amour interdit* de Jean-Pierre Dougnac (1984) et *L'amour en douce* d'Edouard Molinaro (1985). L'année suivante,

elle obtient avec brio le César du meilleur second rôle féminin pour son interprétation dans *Manon des sources* de la jeune bergère solitaire. Elle n'a que 23 ans. [...]

Elle donne du corps à ses idées

Mais la belle au corps charmant n'est pas qu'une plastique de rêve. Elle a également des engagements et des idées qui ont la dent dure. [...]

Elle joue surtout des personnages qui font le lien avec sa vie de femme engagée. Très investie pour la défense des sans-papiers, elle a vu son contrat avec Dior résilié, qui ne devait pas la trouver assez glamour lorsqu'elle battait le pavé. Longtemps ambassadrice de charme de l'UNICEF (1996-2006), elle a parcouru le monde pour défendre la cause des enfants en danger, qu'ils soient malades, mal-nourris ou maltraités. Mariée au comédien Michaël Cohen depuis 2008, le couple a également adopté un petit garçon, Sirafel, tout juste 22 mois. C'est son troisième enfant après Nelly (18 ans), la fille de Daniel Auteuil dont elle a partagé la vie durant onze ans, et Yohann, 12 ans, fils du compositeur David Moreau. A 47 ans, la comédienne est donc parfaitement bien dans sa tête et dans son corps.

Une capacité à toute épreuve

C'est ce qui lui permet de s'investir dans le rôle de Julia. Les temps forts, entre tendresse et tensions, subliment un film qui consacre Emmanuelle Béart comme une femme touchante et une actrice sincère, toujours à la limite dans la justesse de ses émotions. L'actrice est théâtrale, certes, mais pas seulement. Pour mieux comprendre la psychologie de son personnage, l'actrice a perdu dix kilos, pour n'en peser plus que 41 au moment du tournage. Elle s'est également rasée les cheveux comme elle le confiait au magazine Marie France : "Ça, c'est la réalité extérieure. Intérieure, je ne peux pas vous dire. Je ne peux pas me mettre à la place de quelqu'un qui a le cancer." Très juste.

Et elle a su prendre ce rôle grave où son physique n'était pas célébré au sérieux. Ce n'est pas une première, mais force est de constater qu'Emmanuelle Béart a souvent joué des femmes dont le corps avait le beau rôle. Là, victime d'un cancer du sein, la comédienne se défait de toute sensualité, et le résultat est probant: "Le cancer du sein est particulier car il atteint la maternité et la sexualité," a expliqué Emmanuelle Béart sur Gala. Celle qui est allée dans les hôpitaux rencontrer les malades est déjà passée par-là : en 2003, Vincent Meyer, qui a partagé sa vie à un moment, s'est suicidé. Mais elle a su rebondir. Emmanuelle Béart, qu'on se le dise, est une femme forte. Sensuelle avec de la suite dans les idées. Finalement, c'est tout ce qu'on aime chez elle. Même Nicolas Sarkozy a été suspecté d'avoir succombé !

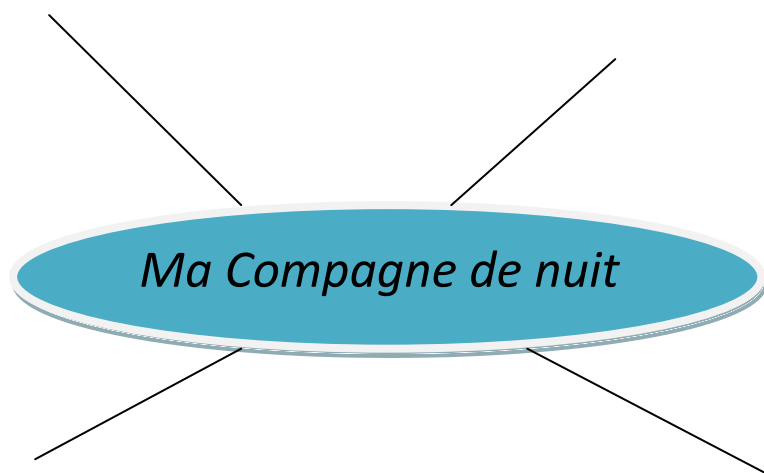
Clément Razgallah

Eingefügt aus <http://www.purepeople.com/article/emmanuelle-beart-une-actrice-sensuelle-qui-se-met-a-nu_a76456/1>

EXERCICES 3 – INTERVIEW A REGARDER OU A LIRE

Avant de traiter l'interview de la réalisatrice Isabelle Brocard...

a) Faites un remue-méninges sur le titre et les thèmes du film



b) Formulez des questions que vous poseriez à la réalisatrice.



Interview à regarder sur le site <http://videos.doctissimo.fr/>

Durée : 4min09sec.

Lien : <http://videos.doctissimo.fr/sante/traitements/ma-compagne-de-nuit-isabelle-brocard-fin-vie.html>

c) Exercice de compréhension

Après avoir regardé l'interview, dites si les phrases suivantes sont vraies ou fausses. Réécrivez les phrases fausses.

| | VRAI | FAUX |
|---|------|------|
| <p>1. « Ma compagne de nuit » raconte une histoire réelle.</p> <p>Correction : _____</p> | | |
| <p>2. Il s'agit d'une histoire sur la famille qui accompagne Julia jusqu'à sa mort.</p> <p>Correction : _____</p> | | |
| <p>3. La réalisatrice a fait beaucoup de recherches sur l'accompagnement des patients qui ont le cancer.</p> <p>Correction : _____</p> | | |
| <p>4. La réalisatrice voulait créer un film qui traite du lien qui peut s'établir entre deux personnes qui ne se connaissent pas.</p> <p>Correction : _____</p> | | |
| <p>5. Isabelle Brocard pense qu'il y a beaucoup d'actrices qui pouvaient jouer le rôle de Julia et de Marine.</p> <p>Correction : _____</p> | | |
| <p>6. Marine qui accompagne Julia prend une grande responsabilité qui pèse lourd sur elle.</p> <p>Correction : _____</p> | | |
| <p>7. Isabelle Brocard pense qu'il faut parler de la fin de vie qui est aussi un moment de vie.</p> <p>Correction : _____</p> | | |
| <p>8. Le film veut toucher le spectateur jusqu'aux larmes.</p> <p>Correction : _____</p> | | |

Interview : Ma Compagne de nuit Entretien avec la réalisatrice Isabelle Brocard

de Claire Vasse

Ma Compagne De Nuit raconte le parcours d'une femme qui va vers la mort mais c'est avant tout la vie que vous filmez...

La question n'est pas de traiter négativement ou positivement la maladie mais d'analyser ce qu'elle produit dans cette famille-là, chez cette femme fière qui ne s'apitoie pas sur son sort. Dès l'écriture du scénario nous ne voulions pas raconter comment on peut vivre une dernière histoire d'amour, régler ses problèmes, ou se réconcilier avec sa famille... Il n'était pas question de proposer une vision trop romancée de la fin de vie. La relation singulière entre Julia et Marine n'existe probablement que parce que la première va mourir. Julia a toujours été dans la maîtrise et elle a fait des choix assez durs, elle se bat un peu comme une guerrière. Oui c'est la vie que je filme et c'est le combat de deux femmes très vivantes. Le choix de décors et de costumes assez colorés, le désir d'avoir une image chaude, un son un peu organique, tout cela participe à cette vie qui résiste. C'est une expérience forte d'accompagner quelqu'un qui va mourir mais de là à dire que c'est beau comme toute une littérature un peu *catho* sur le sujet... J'ai été très marquée par les livres d'Hervé Guibert quand j'étais jeune. Son écriture n'est pas dans la consolation.

Les gros plans participent de la sensation de vie qui se dégage du film.

Je voulais aller vers l'épure, que ce soit surtout les corps et les visages qui parlent. Cette histoire est la confrontation de deux corps : l'un solide et plein et l'autre qui peu à peu s'abandonne, se fragilise. Emmanuelle Béart et Hafsia Herzi ont fait un gros travail physique. Hafsia a grossi et pris des cours de boxe. Je voulais qu'elle ait un côté masculin, un peu camionneur, qu'elle porte des petits marceles... Emmanuelle en revanche, je lui ai demandé de maigrir pour la sortir de son image glamour et elle s'est coupée les cheveux très courts pour qu'il y ait une trace des chimios que Julia a faites. Pour autant, il ne s'agissait pas qu'elle se rase : ça aurait été ostentatoire. Julia est marquée par la maladie mais cela ne l'empêche pas d'être toujours séduisante.

Le film assume l'âpreté de la maladie sans jamais tomber dans le pathos.

Julia souffre mais elle est bien soignée, prend de la morphine, c'est rare que la douleur lui échappe. Il n'y a que deux vraies scènes de douleur physique dans le film mais elles sont importantes car il aurait été malhonnête de ne pas montrer qu'elle existe. C'était un entre deux à trouver : ne pas en faire trop sans tomber dans l'angélisme. Mais ce sont en quelque sorte les deux héroïnes elles-mêmes qui refusent le pathos.

Vous êtes-vous nourrit de lectures et de témoignages pour raconter la maladie de Julia ?

Au début, on faisait régulièrement lire le scénario à un médecin spécialisé dans les soins palliatifs. Il nous donnait des idées, nous racontait ses expériences. On a aussi rencontré des gens qui ont accompagné des proches dans la maladie, et on s'est servi de nos propres histoires à nous. A partir du moment où je rentrais dans le processus de mise en scène, ce sont davantage des films qui m'ont nourrie : ceux de Tarkovski, Imamura, l'âpreté et la radicalité de Bergman, notamment « Persona et Le Silence », qui évoquent le mystère du corps féminin. Et puis il y avait « Son frère » de Patrice Chéreau que je voulais qu'Emmanuelle regarde. Peut-être que c'est un peu à cause de ce film que j'ai pensé à Bruno

Todeschini pour le rôle de Gaspard. Il avait affronté ce sujet chez Chéreau en jouant le malade et là, il se retrouve de l'autre côté.

Julia est dans le rejet du familial et du familier. La femme qui peut le mieux l'accompagner est l'étrangère, socialement, culturellement, géographiquement...

Oui, ça aurait même pu être le titre du film : *L'Etrangère*... Il y a quelque chose de L'Etranger de Camus dans l'opacité du personnage de Marine. Ses motivations ne sont pas claires. Au départ, Marine n'était pas un personnage de beurette du tout, c'est arrivé avec la rencontre avec Hafsia. Je ne voulais pas pour autant transformer le scénario, Marine garde un côté provincial dans ses expressions, ses frères sont blonds... Le point de départ entre Julia et Marine est un marché qui s'apparente à de la prostitution : « *Je vous paye tant pour m'accompagner.* » Pour cela, il fallait vraiment que l'argent représente quelque chose d'important pour Marine, d'où la différence sociale entre les deux femmes. C'était aussi l'idée que Julia voit dans cette fille qui lui est étrangère quelqu'un qui ne va pas se laisser manipuler par sa famille, qui va savoir lui dire non, mettre une barrière entre elle et eux. Marine a un côté terrien : elle fait la cuisine, elle sait toucher cette femme noire malade au début du film... Julia reconnaît en elle quelque chose de maternel et protecteur. C'est souvent que l'on voit une personne en fin de vie se focaliser sur une relation très forte avec quelqu'un d'extérieur à sa famille : un médecin, une infirmière, un bénévole... Ce qui est difficile à accepter et à comprendre pour les proches. Au-delà de leurs différences, il y a une rencontre entre ces deux femmes. « *Ma compagne de nuit* » est aussi un film sur la transmission. Quelque chose fascine Marine chez Julia de sa beauté, de sa classe, de son aisance. Elle est aussi fascinée par sa fille Anna.

Entre Anna et sa mère, la transmission est en revanche manquée...

Oui, le lien entre la mère et la fille est compliqué. Julia ne veut pas qu'on la plaigne, elle n'aime pas les épanchements et sans doute a-t-elle été assez exigeante avec sa fille. Il y a aussi l'idée sous-jacente d'une séparation du couple vécue par la fille comme un rejet du père, pour lequel elle a pris parti.

Pour Anna, la situation est trop dure. Je ne la juge pas. Elle a vingt ans, elle fait ce qu'elle peut. Ce n'est pas facile d'être la fille de Julia, cette femme si belle, si forte et malade.

Ce n'est pas non plus facile d'être l'enfant de ses parents pour Julia...

Quand Julia parle d'eux avec son frère, elle n'est pas très aimable mais on la comprend, je crois. Ses parents ont la classe et la froideur d'un certain milieu aisé. Ils savent s'y prendre avec leurs petits-enfants mais pas avec leurs enfants... C'est un très beau couple qui se tient amoureusement, dont on se dit qu'ils sont plus amants que parents. En quelque sorte, il y avait deux couples dans cette maison : le couple des parents et le couple frère-sœur dont on peut se demander qui est l'aîné des deux.

Au début, on peut même penser qu'Antoine (Laurent Gréville) est le mari de Julia..

Absolument. D'ailleurs, la femme d'Antoine n'existe pas dans l'histoire, en tout cas quand Antoine est avec sa sœur, elle n'existe pas. Le lien entre Julia et son frère est très intime et fusionnel. Pour autant, ce n'est pas lui que Julia choisit pour l'accompagner jusqu'au bout, ce qu'il finit par accepter. Antoine est l'un des personnages qui va le plus loin dans l'acceptation... En leur laissant faire *leur petite affaire*, il apprend beaucoup de Julia et Marine. Il accède à quelque chose de l'ordre de l'abandon, de la tendresse. Il lâche prise sur son côté social, son côté médecin sûr de lui et grand frère qui sait et maîtrise tout. Laurent

Gréville est un acteur très bergmanien, très froid et en même temps très dense. Au départ, je le rencontrais pour le rôle de Gaspard, mais l'évidence m'a sauté aux yeux qu'il était Antoine, en fait.

« Ma Compagne De Nuit » est votre premier long métrage. Comment vous êtes-vous approprié la dimension corporelle du film ?

Avec ma co-scénariste, Hélène Laurent, on a écrit très longtemps, le film se précisait peu à peu. Ensuite j'ai beaucoup tourné dans des lieux que je connais bien, où j'habite, où j'ai passé mon enfance... C'était d'emblée très incarné. Et puis j'avais co-réalisé avec Hélène un court métrage qui était déjà une histoire de corps : un petit garçon se rend compte que la voisine allaite en douce sa petite sœur à lui. C'est un film fait avec trois francs six sous et un peu raté, où je n'ai pas osé de vrais choix de découpage : je n'ai fait que des plans séquences, inmontables, comme des perles à enfiler sans possibilité de réécrire. Je me suis beaucoup servi de cette expérience. J'ai tourné aussi un documentaire sur une amie anorexique. Pour le coup, c'était déjà un film sur le corps et sur la maladie. Et puis il y a eu la sélection du projet à Emergence, qui m'a permis de tourner certaines scènes de mon film et de faire d'autres *bêtises* ! J'étais tellement angoissée à l'idée de mettre en scène avec une équipe pro que j'ai découpé ces scènes de manière théorique, avec une image trop parfaite, Hafsia qui était trop jolie avec ses longs cheveux et une robe rouge, trop de dialogues, pas assez de vie... Elisabeth Depardieu, directrice artistique d'Emergence me disait : « *Ce scénario est âpre, il faut que tu arrives à faire un film âpre.* » Moi qui suis un peu froide et pudique, elle a aussi su me mettre en garde dans mon rapport aux acteurs. « *Il faut que les comédiens se sentent désirés.* » Finalement c'est ça le plus difficile : être dans le désir pour réussir cette incarnation des acteurs et du film. Suivre son instinct. Psychologiquement, le fait de tourner en pellicule m'a aidé.

Pourquoi Emmanuelle Béart pour jouer Julia ?

C'était un peu un rêve, que j'ai mis du temps à assumer et à avouer. Emmanuelle est une excellente actrice, elle fait des choix très radicaux, je la trouve fascinante chez « Rivette, Sautet »... Quand j'ai enfin osé en parler à Tatiana Vialle, la directrice de casting, elle m'a dit : « *Mais oui, c'est tout à fait le genre d'actrice à accepter ce type de rôles !* » Malgré son glamour et sa beauté qui font la une des magazines féminins, Emmanuelle se moquait bien d'incarner une femme qui va mourir et qui a une fille de 20 ans. Elle aime les défis et puis je crois qu'elle se sentait très concernée par le sujet, qu'il y a eu une vraie rencontre entre elle et le scénario. Elle-même a accompagné des gens malades, s'occupe beaucoup de sa grand-mère qui a plus de cent ans...

Outre la transformation physique, comment l'avez-vous aidée à aborder son rôle ?

Je lui ai présenté une amie psychologue qui s'occupe d'un réseau de soins palliatifs. Je crois qu'elle s'est beaucoup servie de cette rencontre avec Françoise Ellien, elle a passé du temps dans une unité de soins palliatifs à Villejuif. J'ai appris récemment qu'ensemble, elles s'étaient inventées la vie de Julia ! Emmanuelle travaille énormément le scénario, elle le relit tous les jours. On a beaucoup parlé ensemble. Elle se questionnait sur comment faire avec ce personnage qu'elle trouvait si dur, si âpre. Elle était terrorisée à l'idée qu'on n'aime pas Julia mais pour moi, ce n'était pas la question car cette femme est digne, elle se bat. Emmanuelle est très inventive, elle propose une chose différente par prise. Elle était en confiance car elle savait que Martine Giordano, qu'elle aime et admire beaucoup, monterait le film. Pendant le tournage, on a fait venir un médecin pour les scènes à caractère médical.

Françoise Ellien avait constitué un petit groupe de médecins qui se relayaient. Quant à Hafsia, elle a fait un stage de 15 jours dans un service de cancérologie pour se familiariser avec les gestes d'une aide-soignante.

Et Hafsia Herzi dans le rôle de Marine ?

A la sortie de « *La Graine et le mulet* », mon producteur m'a parlé d'Hafsia. A priori, Marine était une petite blanche bourguignonne élevée par ses grands-parents mais quand j'ai vu le film de Kechiche, je me suis dit qu'il fallait absolument rencontrer cette boule de vie ! Hafsia avait un désir très fort de ce rôle. Elle avait compris le personnage de manière totalement instinctive et avait plein de points communs avec lui: elle a toujours rêvé d'être infirmière, ne sait pas nager, son père est mort... A l'inverse d'Emmanuelle Béart, Hafsia n'avance pas en cherchant et en réfléchissant mais comme elle le sent. Et ça n'était pas toujours comme moi je le sentais ! On a beaucoup travaillé physiquement autour du personnage avant et sur le tournage, c'était parfois un rapport de force pour atténuer son débit de mitraillette, canaliser son énergie. C'est une actrice très féminine, elle a fait un vrai chemin pour arriver à l'espèce de brute un peu bornée qu'est Marine !

Marine a des montées de lait alors qu'elle n'est ni enceinte, ni jeune mère...

Ce dérèglement hormonal peu fréquent peut survenir à l'adolescence ou dans des périodes de deuil. Avec Hélène, on s'est tout le temps dit que Marine accouchait la mort de Julia. Son corps rond évoque la maternité et quand elle retire les mains du cou de Julia qui vient de mourir dans la baignoire, c'est comme le geste inversé de la sage-femme qui accouche un enfant...

Et le choix du métier de Gaspard, qui écrit des fictions pour la radio ?

La radio est le dernier accès au monde extérieur pour Julia. Ces émissions de poète baroudeur ont été écrites par Hélène ma co-scénariste. Elles donnent un côté glamour à Gaspard, d'autant plus qu'il est incarné par Bruno Todeschini ! Il est immédiatement crédible en amant de Julia, ils forment un couple de cinéma évident. Très longtemps au scénario, Gaspard n'existait que par la voix, comme un fantasme. Et puis je me suis rendue compte que c'était une idée littéraire qui ne tenait pas à l'écran. Il aurait manqué une dimension à Julia sans cette confrontation de leurs deux corps dans la forêt.

Comment avez-vous abordé l'étape du montage ?

Martine Giordano m'a dit : « *on va monter le film comme un thriller.* » Il fallait trouver l'énergie de ces deux femmes, une énergie de guerrières. Martine avait envie de pousser jusqu'au bout la dimension la plus radicale et la plus frontale du projet. Je savais qu'elle n'en démordrait pas et ça me rassurait. Elle coupait tous les moments où l'émotion avait trop le temps de s'épanouir, devenait lénifiante.

La musique participe de cette dimension de thriller...

Manuel Peskine, que j'ai rencontré à Emergence, joue sur des codes classiques, il est très virtuose, mais en même temps, *ça grince*. Cela rejoignait mon désir d'âpreté et d'organique. Je lui ai dit : « *Si on entend les frottements du bois, le souffle des musiciens, ce n'est pas grave, au contraire...* » Je n'envisageais pas forcément de musique originale pour ce film mais Manuel est très doué et productif. Quand il est arrivé au montage avec toutes ses musiques, forcément qu'on en avait envie, avec Martine ! La musique devient un

personnage, elle nous permet d'accéder au chemin intérieur que fait Julia et que l'on ne raconte pas.

A la fin du film, Marine s'éloigne seule dans une rue en sens interdit...

Depuis le début, j'avais en tête cette fin : Marine qui part de dos comme un cow-boy ! Pourtant nous en avons écrit une autre que j'ai tournée... Cette fin abrupte est dans la continuité du film. « *Ma compagne de nuit* » n'est pas un film consolateur ni confortable. Marine a fait quelque chose de courageux et s'en sort sans doute grandie mais on ne sait pas quelle place cette expérience va avoir dans sa vie. Marine va avoir un deuil à faire mais ça, c'est une autre histoire.

Source : <<http://www.commeaucinema.com/interviews/ma-compagne-de-nuit,168711-note-85350>>

- d) ✎ Après avoir lu l'interview, dites si les phrases suivantes sont vraies ou fausses. Réécrivez les phrases fausses.

| | VRAI | FAUX |
|---|------|------|
| <p>1. « <i>Ma compagne de nuit</i> » raconte une histoire réelle.</p> <p>Correction : _____</p> | | |
| <p>2. Il s'agit d'une histoire sur la force et l'amour de la famille.</p> <p>Correction : _____</p> | | |
| <p>3. La réalisatrice a fait des stages dans des cliniques où on traite des patients qui ont le cancer.</p> <p>Correction : _____</p> | | |
| <p>4. La réalisatrice voulait créer un film qui traite du corps.</p> <p>Correction : _____</p> | | |
| <p>5. Emmanuelle Béart a dû se transformer pour le film.</p> <p>Correction : _____</p> | | |
| <p>6. Le personnage de Marine a été transformé un petit peu après la rencontre de Hafsia.</p> <p>Correction : _____</p> | | |
| <p>7. Les montées de lait de Marine est un symbole pour l'accouchement.</p> <p>Correction : _____</p> | | |
| <p>8. Julia écoute la radio parce qu'elle a trop mal aux yeux pour pouvoir regarder la télé.</p> <p>Correction : _____</p> | | |
| <p>9. Antoine, le frère de Julia, se dispute avec Julia parce qu'il veut être le seul à s'occuper d'elle.</p> <p>Correction : _____</p> | | |
| <p>10. La fin du film où Marine quitte la maison de Julia sans se retourner a l'intention de rappeler aux spectateurs les films de cow-boy.</p> <p>Correction : _____</p> | | |

EXERCICE 6 : ✍

a) Lisez les critiques suivantes. Dites s'il s'agit d'une critique positive ou négative et soulignez les mots importants pour justifier votre choix.

| Critique | positive | négative |
|---|----------|----------|
| <p>Filmsactu: La caméra de Brocard, discrète, ne vient jamais prendre le dessus sur cette performance de jeu qui, malgré le gris du script et une grosse pluie de larmes, fait naître au cœur du spectateur une petite fleur rare. Une fleur appelée émotion.</p> <p>Critikat.com: Jouant sans cesse sur la presque impossible coprésence des deux femmes au sein d'un cadre filmique stable et serein, Isabelle Brocard alterne les points de vue comme autant d'états psychologiques à l'affût du moindre souffle de vie.</p> <p>La Croix: (...) un face-à-face terrible entre deux femmes à la personnalité bien trempée</p> <p>Le Figaroscope: Le film s'en tient à la description psychologique et clinique, on reste dans un univers matérialiste. Mais le courage et la fidélité de ces deux inconnues, qui auraient pu rester des étrangères, sont formidablement transmis par Emmanuelle Béart, élégante jusqu'à la fin, et la fouguese Hafsia Herzi.</p> <p>Le Parisien: Sur un sujet délicat, Isabelle Brocard signe un film inégal, parfois lesté par sa théâtralité, mais qui sait émouvoir sans se complaire dans le pathos.</p> <p>TéléCinéObs: Beau sujet et super duo d'actrices (Emmanuelle Béart, amaigrie pour le rôle, est bouleversante, Hafsia Herzi, carrément formidable) parasités, hélas, par un scénario vraiment lourdaud.</p> <p>Télérama: La symbolique du film est un peu appuyée (...). En revanche, aucun pathos dans ce drame pudique.</p> <p>Le Monde: On voit bien qu'Isabelle Brocard [a] pensé à Ingmar Bergman, à ses "Cris et chuchotements", on voit que tout est analysé, c'est tout le problème de "Ma compagne de nuit" qui projette un scénario, plutôt qu'un précipité d'émotions.</p> <p>Les Inrockuptibles: Sous auspices bergmaniens, Isabelle Brocard dresse un double portrait de femme, fondé sur une série d'oppositions (...). Dommage que sa mise en scène surligne l'aspect étouffant de son sujet au lieu de le transcender.</p> <p>L'Express: Il n'y a qu'Emmanuelle Béart qui étonne. Dotée d'un rôle en or, elle passe à côté d'une belle composition en jouant la souffrance avec tellement de théâtralité qu'on ne sort pas de là bouleversé, mais heureux que son calvaire soit enfin terminé.</p> <p>Première: (...) à force d'âpreté et de minimalisme, ses personnages finissent simplement par perdre toute consistance.</p> <p>Metro: Entre Hafsia Herzi qui surjoue et Emmanuelle Béart, qui manque de crédibilité, le film d'Isabelle Brocard rate son coup.</p> | | |

b) **CRITIQUE DU FILM** ✍

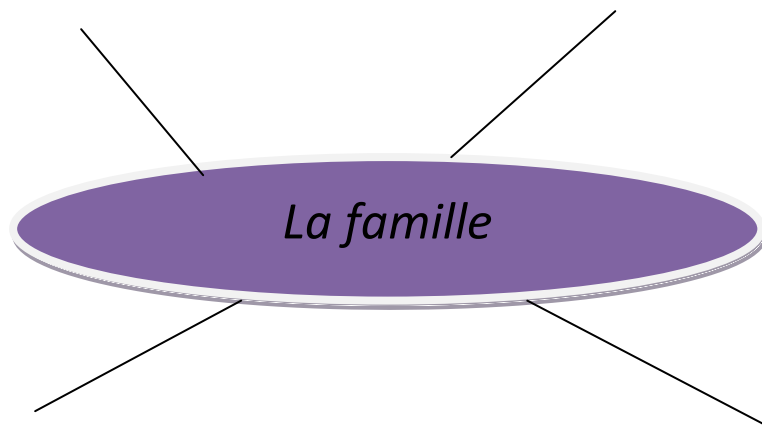
⇒ *Ecrivez une critique pour le Forum du Club des cinéphiles.*

- Commencez par un petit résumé
- Puis, parlez du sujet du film
- Donnez votre avis sur le scénario, les actrices etc.
- Quelles sont les scènes convaincantes ? Quels sont les défauts du film ?

<http://www.club-des-cinephiles>

Exercices autour de la famille

a) A quoi pensez-vous lorsque vous entendez le mot « famille »?



b) *Travail en groupe : imaginez que vous êtes l'une des personnes sur les photos ci-dessous et racontez une journée type de votre famille !*

Mère avec un enfant



Grande famille avec beaucoup d'enfants



Une famille et tous les proches



Une famille avec deux enfants



c) *Discussion en groupe :*

I. Choisissez le rôle d'une des personnes suivantes.

Les avantages d'une mère qui travaille – une mère qui travaille défend sa situation.

Avoir son propre salaire
 carrière
 émancipation
 être indépendante
 enfants indépendants

Les enfants ayant une mère qui est à la maison – un enfant parle des avantages de cette situation

quelqu'un qui m'attend
 aide avec les devoirs
 pas seul
 elle a du temps pour bavarder

elle m'écoute

Le métier d'une mère qui est à la maison – une mère parle des avantages de cette façon de vivre.

nourriture saine
un métier à plein temps
enfants pas négligés
peu de stress
maison nettoyée
travail important

Les enfants ayant une mère qui travaille – un enfant parle des avantages de cette situation

liberté
être seul
inviter des copines/copains
peu de contrôle
plus d'argent pour la famille
regarder la télé

II. Servez-vous des expressions suivantes pour mieux vous impliquer dans la discussion.

L'INTERVENTION ORALE

1. Prendre la parole – Interrompre quelqu'un

• **Demander la parole** : Je voudrais dire... – J'ai quelque chose à vous dire – Je voudrais souligner, exposer, proposer, citer un cas personnel, etc.

• **Interrompre quelqu'un** : Vous permettez... – Un mot seulement... – Attendez ! Je voudrais dire que... – Permettez-moi de... – J'ai une question à poser.

• **Accepter de donner la parole** : Je vous en prie – Vous avez la parole – À vous – Je vous écoute – Allez ! Dites ce que vous avez à dire.

• **Refuser de donner la parole** : Attendez ! Je termine – Je n'ai pas fini – Je vous ai laissé parler. Laissez-moi finir ! – Ne me coupez pas la parole ! – Ne m'interrompez pas tout le temps ! – Cessez de m'interrompre !

2. Les moments d'une intervention orale

• **Introduire le sujet** : Je parlerai, traiterai de... – Je présenterai... – D'abord, dans un premier temps, j'exposerai... – Ensuite, dans un deuxième temps...

• **Passer au point suivant** : Passons à... – Venons-en à... – En ce qui concerne... – Pour ce qui est de... – Quant à... – Il reste à parler de...

• **Insister ou passer rapidement sur un point** : Je développerai... / Je ne développerai pas... – Je m'étendrai sur... / Je ne m'étendrai pas davantage sur... – Je passerai rapidement sur... – Je n'insisterai pas... – Je m'en tiendrai à...

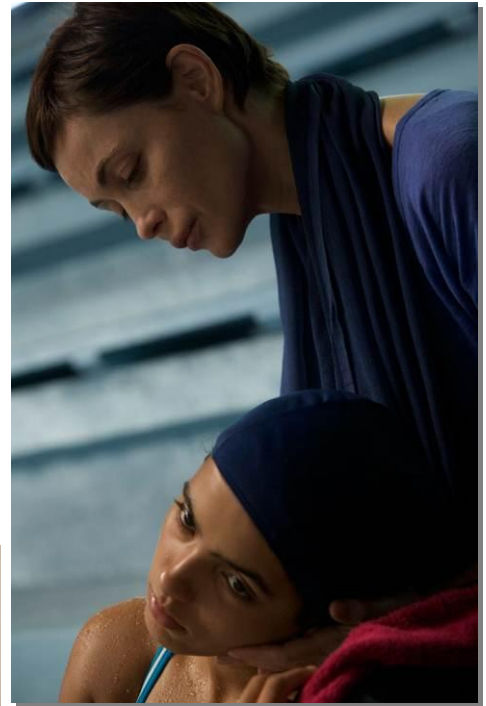
• **Donner un exemple** : Prenons un exemple... – Ainsi... – Cela (me) fait penser à... – Cela rappelle... – Je donnerai un exemple pour illustrer ce point.

• **Résumer un point** : Conclure – En somme... – Pour me résumer... – En résumé... – Pour tout dire... – L'essentiel est de voir que... – Ce qu'il faut retenir, c'est...

En conclusion, pour conclure, pour finir, je dirai que...

EXERCICE 8 : ✍️👂

Décrivez votre scène préférée et une scène que vous n'avez pas aimée. Dites aussi pourquoi vous avez fait ce choix. Les photos ci-dessous devraient vous aider à vous rappeler le film.



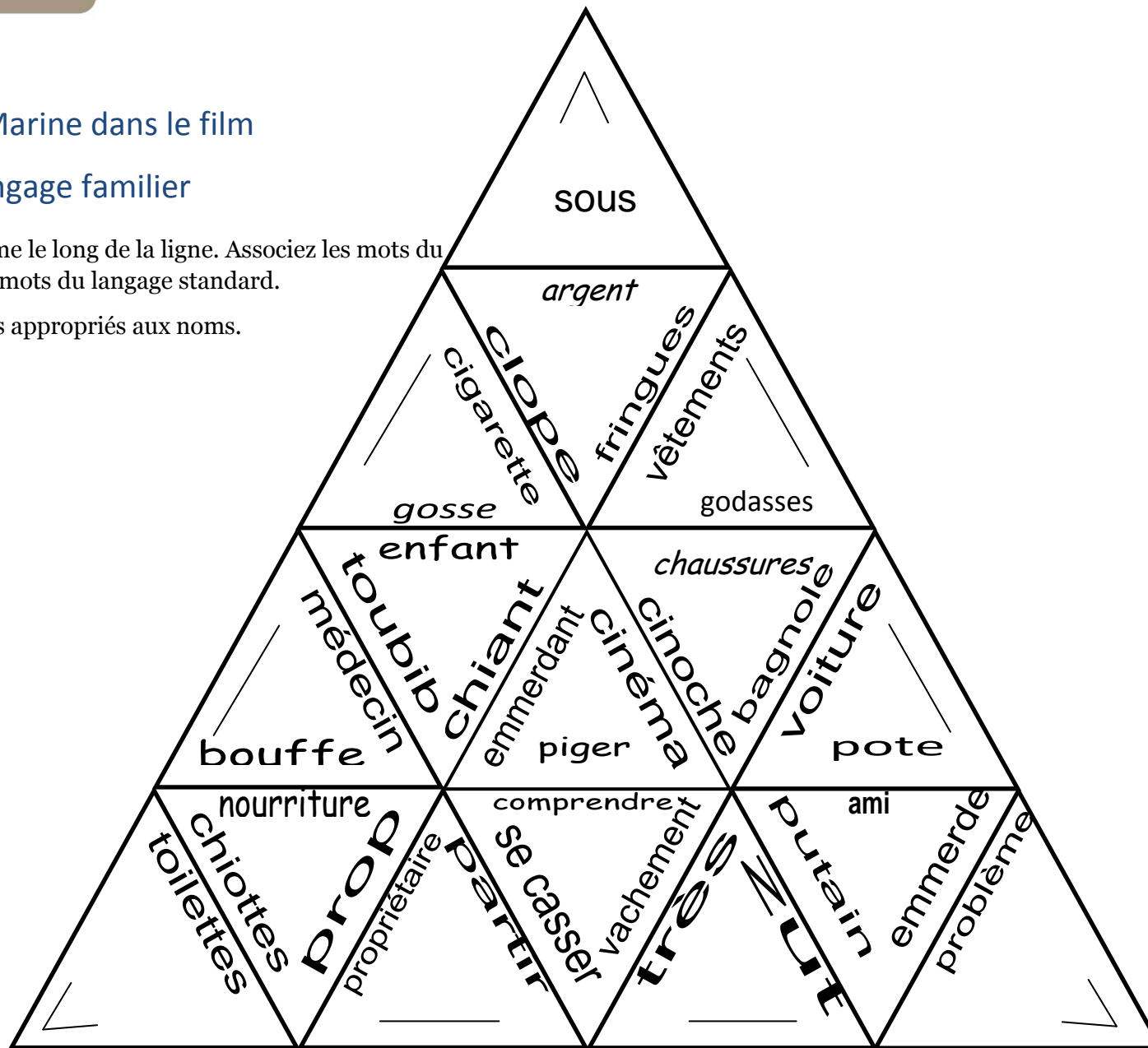
EXERCICE 9 : ✕

Le langage de Marine dans le film

L'argot ou le langage familier

1. Découpez le trinôme le long de la ligne. Associez les mots du langage familier aux mots du langage standard.

2. Ajoutez les articles appropriés aux noms.



EXERCICE 10 :**LA CUISINE – UNE SPECIALITE DE MARINE****RECHERCHE SUR INTERNET**   -  

1. À deux, réfléchissez à un menu français simple mais complet pour un dîner pour quatre à six personnes. En quoi consiste-t-il ? Qu'aimeriez-vous proposer ? Discutez.
2. Cherchez ensuite sur les sites proposés les recettes correspondantes à vos idées. Choisissez une recette pour l'entrée, le plat et le dessert. Comment faites-vous votre recherche ? Par mots-clés, par recettes, par pays ? Partagez-vous le travail : l'un s'occupe de l'entrée et du dessert, l'autre du plat principal.
3. Puis, adaptez vos recettes au nombre d'invités, écrivez-les, utilisez vos propres mots et si besoin, simplifiez les recettes.
4. Ensemble, préparez le menu que vous présenterez en cours : faites des copies des recettes pour les autres apprenants, apportez des photos, expliquez pourquoi c'est le meilleur menu que vous proposez, etc.
5. En classe, chaque groupe présente son menu et essaie de le « vendre » aux autres. Les apprenants décident quel est leur menu préféré.
6. Discutez ensuite de votre recherche sur internet : quels sites avez-vous préférés ? Quels sites sont les plus faciles à comprendre, les plus clairs, les plus riches ? En connaissez-vous d'autres ?

Liens pour votre recherche :

- <http://www.cuisine-recettes.com>
- <http://aufeminin.com/world/cuisine/boitearecettes/search.asp>
- <http://www.recettesfrancaises.com>
- <http://www.cuisineaz.com>
- <http://marmiton.org/general/home.cfm>

COMMUNIQUER A TABLE - 😊😊🗣️

TANDEM A

Zu Tisch bitte.

J'ai faim !

Kannst du mir bitte das Fleisch reichen?

Oui, bien sûr.

Guten Appetit!

Comme boisson je voudrais du vin.

Ich nehme einen Kaffee.

Vouslez-vous un verre d'eau?

Nein, danke.

Sers-toi.

Schmeckt es ?

Oui, c'est délicieux.

Bedienen Sie sich.

J'ai assez mangé.

Möchtest du noch etwas Brot ?

Oui, s'il te plaît.

Ich mag Pommes Frites sehr gern.

Il nous faut encore du beurre.

Wo sind die Eier ?

Ils sont dans le frigo.

Niemand weiß wo die Milch ist.

Je ne dis rien.

Magst du heiße Schokolade?

Non, je déteste.

Was hast du heute gemacht?

J'ai fait la cuisine.

Ich habe nichts gemacht.

Je ne veux voir personne.

Das ist meine Küche.

Tu prends du dessert ?

Ja, ich nehme eines.

Non, je n'en mange jamais.

Gibt es noch Salat?

Oui, il y en a encore.

TANDEM B

À table s'il vous plaît.

Ich bin hungrig !

Tu peux me passer la viande s'il te plaît ?

Ja, natürlich.

Bon appétit°

Zum Trinken möchte ich Wein.

Je prends du café.

Möchten Sie ein Glas Wasser?

Non, merci.

Bediene dich.

C'est bon ?

Ja, es ist köstlich.

Servez-vous.

Ich habe genug.

Tu veux encore du pain ?

Ja, bitte.

J'aime bien les frites.

Wir brauchen noch Butter.

Où sont les œufs ?

Sie sind im Kühlschrank.

Personne ne sait où est le lait.

Ich sage nichts.

Tu aimes le chocolat chaud?

Nein, ich verabscheue sie.

Qu'est-ce que tu as fait aujourd'hui ?

Ich habe gekocht.

Je n'ai rien fait.

Ich will niemanden sehen.

C'est ma cuisine.

Nimmst du ein Dessert ?

Oui, j'en prends.

Nein, ich esse niemals eines.

Il y a encore de la salade?

Ja, es gibt noch einen.

EXERCICE 11 : GRAMMAIRE

→ Lisez les trois premières phrases et notez les règles pour la formation des hypothèses.

1. S'il fait beau demain, nous ferons une promenade.

Formation 1^{ère} hypothèse :

Si + (temps du verbe), NOM + (temps du verbe).

2. Si vous m'aidez, je vous payerais 1000 € par semaine.

Formation 2^{ème} hypothèse :

Si + (temps du verbe), NOM + (temps du verbe).

3. Si je t'avais fait confiance, tu serais resté avec moi ?

Formation 3^{ème} hypothèse :

Si + (temps du verbe), NOM + (temps du verbe).

A vous – Complétez les phrases :

- a) Je ferais un voyage autour du monde, si.....
- b) S'il avait eu assez d'argent, il.....
- c) Si vous avez faim, vous.....
- d) Si tu étais allé régulièrement à l'école, tu.....
- e) On fera un pique-nique demain, s'il.....
- f) Si j'avais plus de place dans mon garage, je.....

SOURCES

www.allocine.fr

<http://www.emergence-cinema.fr/laureats-2008/brocard-et-laurent.html>

www.lepost.fr/article/2011/03/22/2442857_emmanuelle-beart-il-faut-parler-d-un-sujet-qui-reste-tabou.html

<http://www.commeaucinema.com/interviews/ma-compagne-de-nuit,168711-note-85350>>

http://www.purepeople.com/article/emmanuelle-beart-une-actrice-sensuelle-qui-se-met-a-nu_a76456/1